



Tout va très bien Monsieur de l'ASN

À lire ou à chanter

PAR L'ATELIER SORTIR DU NUCLÉAIRE DE FRAPNA DRÔME NATURE ENVIRONNEMENT

DIGUE

Par décision du 27 septembre 2017, l'ASN (Autorité de Sûreté du Nucléaire) a imposé à EDF la **mise à l'arrêt provisoire des quatre réacteurs de la centrale nucléaire du Tricastin** dans les délais les plus courts. Le 18 août 2017, EDF a déclaré à l'ASN un événement significatif pour la sûreté relative à un risque de rupture d'une partie de la digue du canal de Donzère-Mondragon

pour les séismes les plus importants étudiés dans la démonstration de sûreté nucléaire. L'inondation en résultant pourrait conduire à **un accident de fusion du combustible nucléaire des quatre réacteurs** de la centrale nucléaire du Tricastin et **rendrait particulièrement difficile la mise en œuvre des moyens de gestion d'urgence** internes et externes. (EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ DE L'ASN.)

ROUILLE

L'ASN affirme que sur les 58 réacteurs nucléaires du parc français, 29 ont un système de refroidissement dégradé par la corrosion. Les épaisseurs de plusieurs portions de tuyau-

teries ne permettraient plus d'assurer leur résistance au séisme. Ces dégradations sont la conséquence de la **corrosion qui a pu se développer** en l'absence d'une maintenance préventive adaptée. **Sur la centrale du Tricastin, les réacteurs 1,3 et 4 sont concernés.**

TRITIUM

Le 8 juillet 2013, EDF avait détecté une fuite radioactive de tritium dans **les eaux souterraines de la centrale du Tricastin**. EDF avait attendu près d'un mois pour déclarer cette fuite à l'ASN et plus de 5 mois pour déterminer qu'un joint défectueux serait responsable

de la fuite. EDF devra répondre de cette fuite devant la justice. L'audience aura lieu le 4 avril 2018 à 13h30 au tribunal de Valence. Plusieurs associations se sont portées parties civiles : le Réseau Sortir du Nucléaire, Frapna Drôme Nature Environnement et l'association Stop Nucléaire 26-07.

AFFAIRE DU CREUSOT

Depuis 2005, l'ASN alerte EDF sur les problèmes observés à l'usine du Creusot. Malgré cela, les calottes du couvercle et du fond de la cuve de l'EPR de Flamanville seront construites dans cette usine et introduites dans le bâtiment du réacteur sur site. En 2015, AREVA informe l'ASN d'une anomalie dans la composition de l'acier de la cuve. L'ASN révélera ensuite la fabrication défectueuse des calottes de la cuve et demandera un audit des pièces produites à l'usine du Creusot. Cet audit fait apparaître des falsifi-

cations sur plus de 400 dossiers qui concernent les structures de 12 réacteurs nucléaires, **dont l'un concerne la centrale du Tricastin**. La presse a révélé récemment plusieurs scandales concernant l'usine du Creusot et sa gestion qui aurait été assurée par plusieurs groupes industriels successifs avec des transactions à éclaircir. Pour l'EPR, l'ASN considère pourtant que les anomalies constatées ne sont pas de nature à remettre en cause la mise en service de la cuve... Stéphane Lhomme, de l'Observatoire du nucléaire, résume ainsi la situation pour reporterre.net : « ... tout le

monde sait qu'il faut l'arrêter, mais personne, ni au niveau politique ni au niveau d'EDF, d'Areva ou de l'ASN ne veut prendre la responsabilité de dire : « Stop, on arrête ! » Parce qu'évidemment la mise en route de l'EPR de Flamanville représente un enjeu extraordinaire sur les deux cuves livrées aux Chinois pour la centrale de Taishan, et la construction des deux nouveaux EPR de Hinkley Point, en Grande-Bretagne. Sans compter les licenciements en France, etc. La destruction de la cuve risquerait de rejaillir sur ce qui reste de crédit à l'industrie du nucléaire française. »



*Allo, allo, EDF!
Absent depuis quelques jours,
Au bout du fil
Je vous appelle
Que trouverai-je à mon retour?*

*♪ Tout va très bien,
Monsieur de l'ASN,
Tout va très bien, tout va très bien,
Pourtant, il faut, il faut
que je vous dise,
On déplore un tout petit rien,
Un incident, une bêtise,
Une digue, que l'on craint qui se brise,
Mais à part ça, tout va très bien,*

*♪ Allo, allo, EDF,
Ma chère digue,
Expliquez-moi!
Ce n'est rien Monsieur de l'ASN,
Y a les tuyaux qui sont rouillés
Et que l'on ne sait pas remplacer
Mais à part ça tout va très bien.*

*♪ Dites-moi tout, d'autres nouvelles,
Ce n'est rien, Monsieur de l'ASN,
On déplore bien une petite fuite
Dans la nappe phréatique
Et nous serons condamnés
Mais au diable les procès,
Tout va très bien, Monsieur de l'ASN,
Tout va très bien, tout va très bien.*

*♪ Y a bien l'affaire du Creusot
Qui nous a vendu des lots,
Des couvercles et des fonds de cuves,
Qui peuvent lâcher des effluves,
Mais à part ça, Monsieur de l'ASN,
Tout va très bien, tout va très bien.*

*♪ Notre centrale vieillit beaucoup,
La prolonger, c'est un peu fou,
La démanteler c'est compliqué
Et puis il y a les terroristes
Qui ne sont pas des altruistes
Et aimeraient tout faire péter
Avant qu'on puisse la fermer,
Ou qu'elle saute de son propre gré,*

*Mais à part ça, Monsieur de l'ASN,
Tout va très bien, tout va très bien...*

VIEILLISSEMENT, PROLONGEMENT, DÉMANTÈLEMENT

Le nucléaire, dépassé par les énergies renouvelables, est en déclin. L'État français ne peut plus soutenir inconditionnellement l'industrie nucléaire qui est frappée par cette crise. Celle-ci aborde ainsi en situation industrielle et financière très fragile les défis majeurs liés au vieillissement du parc français (moyenne d'âge de 32,4 ans : **37 ans pour la centrale du Tricastin (1980)** et 33 ans pour Cruas (1984)). Les questions de la prolongation, de l'arrêt et démantèlement, de la gestion de l'entreposage des matières, du renouvellement éventuel des réacteurs et des usines restent sans réponse : les mauvaises solutions envisagées font peser des menaces graves pour notre avenir, écologiquement et économiquement. Les dernières affaires mettent en lumière l'incapacité des opérateurs à maîtriser la qualité et la conformité de leurs installations. 20 réacteurs sur les 58 du parc nucléaire français seraient à l'arrêt actuellement (liste disponible sur reporter.net). L'enquête publique sur le démantèlement de l'ancienne usine d'enrichissement d'uranium du Tricastin s'est déroulée en janvier 2017. Elle a révélé la complexité, la dangerosité (300 000 t de déchets), le coût (plusieurs milliards d'euros, qui va payer?) et la durée (plus de 31 ans), d'une telle opération.

REDOUBLONS DE VIGILANCE !

L'usine Areva NP de Romans-sur-Isère, filiale d'Areva, connue jusqu'à fin 2014 sous le nom de FBFC, fabrique des barres de combustible nucléaire utilisées dans les réacteurs. Depuis plusieurs années, de graves négligences s'y répètent, faisant courir aux travailleurs et aux riverains de l'usine un risque réel. Le Réseau « Sortir du nucléaire », associé à Frapna Drôme Nature Environnement et Stop Nucléaire 26-07 avaient porté plainte, puis déposé une citation directe devant le Tribunal correctionnel de Valence, enfin fait appel de

la décision. Le 15 mai 2017, la Cour d'appel de Grenoble a enfin reconnu que des fautes avaient été commises dans la gestion de l'usine FBFC en septembre 2012. L'ancien directeur du site a été condamné à verser 15 000 euros de dommages et intérêts ainsi que 9 000 euros au titre des frais. Les associations se réjouissent de cette condamnation, mais regrettent qu'Areva n'ait pas été déclarée responsable directement. À l'heure où notre nouveau Premier Ministre est un ancien directeur des affaires publiques d'Areva, notre vigilance doit redoubler face au poids du lobby nucléaire.